

## **Art sociable et urbanisme**

par Blaise Patrix

Je suis peintre et propose depuis quelques années une démarche de création participative d'art sociable à différents types de publics. L'art sociable fait participer le public à la conception et la réalisation des images qui lui sont adressées. Concernant ses applications citoyennes, la démarche peut favoriser l'appropriation des services par leurs usagers comme le montre l'action présentée plus bas sous le titre "laboratoire d'art sociable et urbanisme" qui est menée en ce moment, en collaboration avec l'Université de Gênes.

### **L'exemple de Kologho Naba: fluidifier la reconnaissance**

L'idée d'adopter la création participative m'est venu d'avoir vécu pendant dix-sept années dans le quartier de Kologho Naba à Ouagadougou au Burkina Faso.

À l'exemple et à l'invitation de mes voisins Ouagalais, j'ai en effet eu l'occasion de bénéficier d'un savoir-vivre de bon voisinage où chacun en dépit des différents s'implique et se reconnaît dans la collectivité, se voit par les yeux de l'autre et cherche à voir ensemble.

Il s'est agi de vivre la réciprocité, d'intégrer le cercle de palabre, d'échanger des points de vue, nous réunissant au coin des rues, aux terrasses des cabarets de dolo, pour traiter de notre collectivité. Il m'est arrivé encore de me joindre aux cercles de danse qui se forment au milieu de la rue à l'occasion des mariages ou des funérailles. Cercles de danse au sein desquels le même pas est interprété par chacun à sa manière sous le regard observateur des vieillards qui sauront ainsi donner aux questions que vous leur posez peut-être un jour, une réponse qui vous soit appropriée. Autant d'usages propres à favoriser les relations, à cultiver l'expression personnelle et l'attention à l'autre, à privilégier le partage sur le rapport de force, la conjugaison des enjeux plutôt que leur extrapolation, à baser la cohésion du groupe sur la prise en compte de la pluralité de ses composantes.

Les effets d'une bonne relation de proximité sur le bien être psychologique, la cohésion sociale et la responsabilité citoyenne, me paraissent d'autant plus bénéfiques depuis que je suis rentré en Europe où elle est comparativement en carence. J'ai le sentiment d'avoir partagé au jour le jour à Kologho Naba l'expérience de la démocratie participative tant souhaitée au sein d'un Occident qui dans sa quête productiviste de bien être matériel, aurait sacrifié la personne, (être relié), au profit de l'individu (service productif en concurrence) et réduit la relation à la loi du plus fort. Je songe aussi au lien entre le rapport de force, la centralisation des informations et valeurs, l'agglomération et la périphérisation qui en découle, le sentiment d'être « à coté de la plaque » dès que l'on est en périphérie, l'exode rural et son descendant les vagues de migrations vers les centres économiques...

Je vis à présent depuis trois ans, à Bruxelles. Ici comme là-bas la cité foisonne de références et d'information diverses. Il me semble cependant qu'ici l'effet de masse instaure l'indifférenciation générale, indifférenciation qui engendre un sentiment diffus d'indifférence et de mépris. Les vogues, les modes, par exemple sont des exemples qu'il s'agit de suivre et l'amalgame qui s'ensuit fait fi de la créativité personnelle au sein du public. Ne sachant plus trop bien qui l'on est en somme la peur s'installe. La peur de ne pas savoir, d'être jugé, la peur de l'autre. Le désir frustré d'exister rend agressif, les partis pris deviennent excessifs, et parfois même aveuglément violent. Pour parler d'une préoccupation courante sur les téléviseurs: c'est comme si le terrorisme naissait de la terreur et que la terreur naissait en fait de l'indifférence c'est-à-dire l'incapacité à se reconnaître, à se faire reconnaître et à éprouver de la reconnaissance pour l'autre.

L'exemple de Kologho Naba me fait penser qu'il s'agit de sortir de cet état de crise relationnelle et rétablir l'esprit de partage, de dynamiser et de fluidifier les possibilités de reconnaissance.

### **L'art sociable**

L'art dénoue les crises. Il propose des signes de reconnaissance, exprime ce qui ne s'explique pas, donne forme aux aspirations opprimées et innove en fécondant les tensions.

L'art sociable restaure la créativité personnelle au sein du public. L'artiste n'y travaille pas seulement "pour" mais avec le public. Il génère et intègre une démarche de création participative, fait naître une composition cohérente en conjuguant un ensemble d'images ou de formulations créatives faites et (ou) sélectionnées par le groupe.

Voici quelques exemples d'action d'art sociable déjà menées.

1998 "Usine TOSHIBA" Dieppe (France): un atelier ouvert tenu pendant trois semaines dans l'enceinte de l'usine a permis de réaliser un tableau de 8 x 3 m intégrant la participation des membres du personnel. Par groupes alternatifs de quatre personnes, en sessions de six heures, 16 employés ont créé des peintures de 50 x 40 cm qui deviennent des affiches collées sur le mur que représente le tableau. Aux heures de détentes, l'ensemble du personnel visite l'atelier et formule ses critiques.

Six mois après la mise en place de l'œuvre, une enquête révèle que 98 des 100 membres du personnel se reconnaissent dans cette image.

2003 "Paroles engagées" festival international de conteurs à Chevilly Larue (France): pendant l'intermède entre les spectacles, quatre jours durant, le public réalise le décor du spectacle de clôture qui se tient

dans les jardins de la Maison du Conte.

2004 "Camps d'été à Qalqilya" (Territoires occupés palestiniens): des enfants conçoivent et réalisent une décoration murale. Pendant le déroulement de l'atelier, des entretiens ont amené les partisans du HAMAS, qui interviennent habituellement sans partage sur les murs de la ville à accepter et intégrer la fresque tout en respectant le travail des enfants. Pendant le festival de clôture des camps de vacances, l'initiative d'expression collective a été présentée à 2500 parents d'élèves. La décoration murale est demeurée respectée jusqu'à ce jour.

2004 "Points of You" La démarche de création participative adoptée par des acteurs culturels et universitaires de Palestine et d'Israël donne actuellement naissance au projet Points of You visant à faire prendre en compte la pluralité culturelle de systèmes de valeurs dans la recherche de la Paix au Proche Orient.

Le projet soutenu par la revue Africa e Mediterraneo, articule une exposition itinérante dans les pays d'Europe et de la Méditerranée, ainsi qu'une action de communication, autour d'une rencontre avec des créateurs Allemands et Sud Africains au sujet de la possible déconstruction des murs visibles et invisibles.

### **Le laboratoire d'art sociable et urbanisme**

Le département d'urbanisme de l'Université de Gênes (Italie) souhaite mettre en oeuvre un laboratoire d'art sociable et urbanisme. Le quartier de Canova est traversé d'une route qui relie sur huit cents mètres, sa place basse à sa place haute. Passant sous la place haute, la route dessert un arrêt de bus et un parking sous-terrain, qui sont régulièrement vandalisés. Les deux places sont flanquées de murets partiellement décorés par des associations locales lors d'animations précédentes avec les enfants du quartier.

Pendant une semaine, chaque matin, les deux places vont recevoir un atelier durant lequel la population dans son ensemble sera conviée à:

compléter la décoration des murets,

peindre au sol des dizaines de mètres de longueur de bandes de tyvec de 1,50 m de large à l'aide de pinceaux montés au bout de manche à balai,

constituer des échantillons de couleurs sur des cartons de 20 x20 cm et les assembler en gammes chromatiques.

Chaque soirée, l'artiste accompagné d'un technicien maniant Studio 3d et Photoshop utilise les éléments graphiques faits et sélectionnés par les habitants afin de réaliser en public la maquette et mettre en situation virtuellement dans le paysage du quartier des décorations. L'utilisation d'un rétro projecteur permet d'impliquer les spectateurs.

Cette action donne l'occasion à la population d'engager une relation constructive avec les urbanistes concernant l'aménagement de leur quartier.

Blaise Patrix, artiste